Archives municipales de Lyon
1, place des Archives
69002 Lyon

Exposition
du 16 avril au
20 décembre 2014
Entrée libre

Lyon l'italienne

Deux siècles d'immigration italienne en région lyonnaise

www.archives-lyon.fr

DOSSIER DE PRESSE



archives municipales de lyon

VILLE DE LYON

CHARTE DE COOPÉRATION CULTURELLE

RhôneAlpes

Liberté
Égalité
Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture Communication

Conception Graphique Yannick Bailly /// Item ▸▸



La «période italienne» que Lyon a connu à la Renaissance a longtemps occulté une histoire commune plus proche, d'une nature différente mais tout aussi intense avec l'arrivée de dizaines de milliers d'immigrants venus d'outremonts à partir du début du 19e siècle.

Venus travailler comme plâtriers, mosaïstes, ferblantiers, verriers, artistes ou, le plus souvent, comme simples ouvriers ou ouvrières d'usine, ils ont marqué de nombreux quartiers de leur présence.

Des entreprises et des commerces italiens se sont peu à peu développés, des associations ont vu le jour qui ont permis à ces déracinés de préserver en partie les relations sociales de leur pays d'origine.

Tous ces parcours individuels d'hommes et de femmes forment une histoire collective qui se fond dans celle de l'agglomération lyonnaise, composante de la diversité culturelle et sociale de ce territoire.

L'exposition «Lyon l'italienne» est réalisée à partir de documents inédits et d'objets exceptionnels issus des fonds des Archives municipales de Lyon mais également des collections privées d'immigrés italiens ou de prêts venant des plus grandes institutions culturelles lyonnaises.

Les collaborations multiples autour de cette exposition ont permis d'élaborer une riche programmation culturelle qui proposera au public des conférences, des spectacles, des projections, des visites mais également des journées d'études et un colloque.

EXPOSITION PROPOSÉE PAR :
JEAN-LUC DE OCHANDIANO, AUTEUR DE L'OUVRAGE «*LYON À L'ITALIENNE*» AUX ÉDITIONS «LIEUX-DITS»

L'EXPOSITION «LYON L'ITALIENNE» EST SOUTENUE PAR LA DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES ET LA RÉGION RHÔNE-ALPES DANS LE CADRE DU DISPOSITIF «MÉMOIRES DU XXE SIÈCLE»

Exposition du 16 avril au 20 décembre 2014

du mardi au samedi de 13h à 18h

Fermeture les jours fériés
et pendant les vacances d'été (du 26 juillet au 26 août 2014)

Archives municipales de Lyon
1, place des Archives - 69002 Lyon
tél : 04 78 92 32 50

www.archives-lyon.fr

Accès
métro ligne A (arrêt Perrache)
tram T1 (arrêt Suchet)
tram T2 (arrêt Perrache)

SOMMAIRE

L'EXPOSITION

Lyon, terre d'immigration.....3
Vos papiers !.....3
Partir.....3
Travailler.....4
Italiens et Lyonnais.....5
La xénophobie anti-italienne.....5
A Lyon à l'italienne.....6
S'engager.....7
Les Italiens aujourd'hui.....7

AUTOUR DE L'EXPOSITION.....8

POUR ALLER PLUS LOIN.....13

PARTENAIRES.....14

CONCEPTION.....15

LYON, TERRE D'IMMIGRATION



Publicité pour le journal Trait - d'union, 1914

Lyon, ville manufacturière importante dès l'Ancien Régime, a toujours attiré une population migrante conséquente, venant d'abord des campagnes françaises puis, de manière croissante, de l'étranger.

Dès le milieu du 19e siècle, les Italiens dominent au sein de l'immigration présente à Lyon.
À la veille de 1914, ils constituent près des 2/3 des étrangers de l'agglomération et leur poids numérique demeure important jusque dans les années 1960, même si leur part dans la population étrangère décroit peu à peu du fait des naturalisations et de l'apparition de nouvelles filières migratoires en provenance d'Espagne, d'Afrique du Nord, du Moyen Orient ou du Portugal.

VOS PAPIERS !

Pendant longtemps, les étrangers n'ont pas fait l'objet d'une attention spécifique de la part des pouvoirs publics. Mais, à partir des années 1880, des mesures particulières leur sont imposées et ils sont soumis à des contrôles croissants.

La multiplication progressive des papiers d'identité (titres de séjour, permis de travail, cartes d'identité d'étranger…) et le développement de mesures restrictives (dans le travail, le logement, les aides sociales) ont marqué le quotidien des Italiens de Lyon et ont longtemps été pour eux un casse-tête et une préoccupation.

La mise en place de l'Union européenne a finalement fait tomber progressivement la plupart de ces contraintes administratives et de ce marquage identitaire.



Le passeport du musicien ambulant Giovanni Faccini, 1839

PARTIR

L'arrivée régulière de migrants italiens à Lyon pendant deux siècles s'explique de diverses manières : tout au long du 19e siècle, une immigration de proximité se développe.
Elle concerne la soierie et certains secteurs artisanaux où viennent travailler de petits paysans des vallées alpines qui s'expatrient une partie de l'année pour trouver un complément de revenu.
Cette immigration saisonnière s'accentue au cours du 19e siècle du fait de la croissance industrielle et urbaine de la ville et de la forte pression démographique qui sévit en Italie.

La grande crise économique qui touche l'Europe à partir de 1880 change cette donne : déstabilisant profondément certaines régions italiennes, elle provoque des départs massifs : 14 millions d'Italiens s'expatrient entre 1876 et 1914. Une petite partie se dirige vers Lyon dont la croissance industrielle s'accélère.
Embauchés par des agents recruteurs envoyés en Italie par des usines lyonnaises ou par le biais des filières familiales, de nombreux Italiens rejoignent ainsi Lyon jusque dans les années 1960.

Au 19e siècle, ces Italiens arrivent essentiellement des zones montagneuses du nord du Piémont.
Dans les années 1880 un changement apparaît avec l'arrivée de migrants de l'actuelle province de Frosinone, située dans le Latium, entre Rome et Naples, dont le nombre croît rapidement au point de rivaliser avec l'immigration piémontaise pendant l'entre-deux-guerres.
Après 1945, une nouvelle évolution se dessine : des filières en provenance du sud de l'Italie, « le Mezzogiorno », et du nord-est du pays, apparues timidement avant-guerre, prennent de l'importance : des migrants originaires de Sicile, de Sardaigne, de Calabre, des Pouilles, de Campanie, du Frioul ou de Vénétie arrivent en nombre au cours des décennies 1950 et 1960, contribuant à une diversification très importante de l'immigration italienne présente dans l'agglomération lyonnaise.

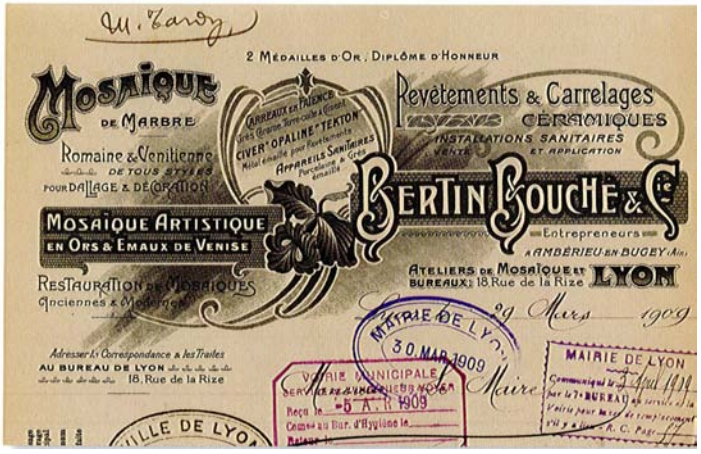
Les migrants qui se déplacaient le plus souvent à pied devront attendre 1871, et le percement des tunnels ferroviaires, pour qu'il soit possible de rejoindre la France sans descendre du train.

TRAVAILLER

La région lyonnaise, de part la diversité de son tissu économique a attiré différents corps de métiers.

Dès la Renaissance, une immigration artisanale de transalpins est attestée à Lyon.
La fin du 19e siècle marque un affaiblissement de ces filières artisanales traditionnelles au profit d'une immigration alimentant les grandes usines qui se développent alors aux marges de la ville. Les Français ont montré peu d'empressement à occuper ces postes déqualifiés et rebutants de la chimie, de la mécanique ou du textile : les Italiens ont largement rempli ce vide et, au 20e siècle, leur nombre croît au rythme de l'industrialisation des communes de l'agglomération.

Dès le début du 19e siècle, le bâtiment a joué un rôle important dans l'immigration transalpine à Lyon : des plâtriers, peintres, paveurs, menuisiers, suivis bientôt par des mosaïstes et des mouleurs en plâtre spécialistes du staff.
De multiples entreprises italiennes naissent alors, notamment dans la plâtrerie-peinture qui compte, en 1914, 200 patrons de cette nationalité sur 500.
À Lyon, la maçonnerie s'ouvre, en revanche, tardivement à l'immigration mais, à partir de 1918, les Italiens y prennent pied et dominent le secteur dans les années 1945-1960 : c'est l'âge d'or du « maçon italien ».



L'entreprise de mosaïques de Louis Bertin-Castellan, originaire de Sequals (Frioul)

Quant aux femmes, elles sont venus grossir les rangs des ouvrières embauchées dans les grandes usines de soierie. Elles sont cardeuses, dévideuses, ovalistes, tisseuses mais aussi piqueuses de bottines ou corsetières.


Alexandre Luigini, vers 1878

Certains artisans transalpins ont une activité professionnelle à la limite de l'art (sculpteurs, ornemanistes sur bois, mouleurs en plâtre) et exposent alors au Salon de Lyon.

Ce foyer a été propice à l'émergence d'une pratique artistique multiforme et certains Italiens, comme le violoniste et chef d'orchestre Alexandre Luigini, le sculpteur Louis Bertola, mais aussi la dynastie de fabricants d'accordéons Cavagnolo, ont joué un rôle non négligeable dans le développement de l'art à Lyon.

Les saltimbanques et musiciens ambulants sont des personnages incontournables de l'immigration italienne au 19e siècle. En 1878, un rapport de police recense encore 715 musiciens ambulants italiens à Lyon.
Souvent accusés de vagabondage et arrêtés par la police pour mendicité, ils ont contribué à diffuser l'image d'un Italien, joueur de mandoline et bohême.

ITALIENS ET LYONNAIS

Les relations entre Français et Italiens ont toujours été très complexes.
Ces relations se sont souvent construites au quotidien dans les quartiers populaires et ouvriers où cohabitaient des populations d'origines diverses, facilitant les échanges culturels et les phénomènes de métissage.

Ainsi, l'Union musicale italienne jouait dans le 3e arrondissement au côté des fanfares françaises pour le 14 juillet à la fin du 19e siècle ; des associations et des bals franco-italiens ont vu le jour dans l'entre-deux-guerres, le phénomène s'accélérant après-guerre. Et si la déclaration de guerre de Mussolini contre la France a, pendant un temps, éloigné Français et Italiens, des moments comme les grèves de 1936 et le Front Populaire les ont, au contraire, fortement rapprochés.

Evidemment, l'école a joué un rôle important dans l'intégration des petits Italiens de l'agglomération lyonnaise.

LA XÉNOPHOBIE ANTI-ITALIENNE

La presse populaire qui se développe à la fin du 20e siècle a contribué à former une image ambivalente et souvent caricaturale des Italiens : au fil des articles, ils apparaissent régulièrement sous la forme d'un personnage pittoresque, beau parleur et bohême ou, à l'inverse, sous les traits d'un individu ombrageux, prompt à la violence et potentiellement dangereux.

Ces représentations stéréotypées des Italiens ont hanté l'imaginaire de certains Lyonnais et ont pu ressurgir lors des moments de crise, notamment lors de l'assassinat à Lyon du président Sadi Carnot, le 24 juin 1894.
L'assassin est un anarchiste italien, Santo Geronimo Caserio, qui a voulu venger des anarchistes français, condamnés à la guillotine et dont Sadi Carnot a refusé la grâce. Mais les Lyonnais retiennent surtout la nationalité de l'agresseur et, pendant 3 jours, des attaques anti-italiennes se succèdent dans l'agglomération.

Aux cris de « À bas l'Italie ! », « À mort les assassins ! », « À l'eau les macaronis », les cafés, restaurants, épiceries, boucheries-charcuteries, ateliers portant un nom italien sont fracturés, le mobilier détruit et les affaires jetées sur le pavé pour y être incendiées.
Ces scènes se reproduisent les deux jours suivants : environ 120 commerces et ateliers italiens sont ainsi saccagés dans l'agglomération.

Ces attaques ont produit un véritable traumatisme chez les Italiens de Lyon. Dès les premières violences, plusieurs milliers de Transalpins quittent précipitamment la ville car ils craignent pour leur vie mais aussi parce que, dans de nombreuses entreprises, les ouvriers français ont exigés et souvent obtenu leur renvoi. Sans travail, et quelques fois expulsés de leur logement, ils sont obligés de rentrer en Italie ou de rejoindre d'autres villes moins hostiles.



République Française

MAIRIE DE LYON

Citoyens

Des malfaiteurs, sous prétexte de patriotisme, se sont livrés, sur certains points de la Ville, à des actes odieux de vandalisme et de pillage.

Ces fauteurs de troubles, qui ne sauraient se réclamer d'aucun parti, ni d'aucune nationalité, doivent être considérés comme de vulgaires malfaiteurs, et seront traités et punis comme tels.

Nous invitons tous les honnêtes citoyens, qui ont souci du bon renom de notre Ville, à s'opposer à de pareils méfaits, et, au besoin, à prêter leur concours à l'autorité qui a charge de les réprimer.

Lyon, le 26 Juin 1894.

Le Maire de Lyon,

D' GAILLETON.

Appel au calme d'Antoine Gailleton,
Maire de Lyon, le 26 juin 1894

A LYON À L'ITALIENNE

SE LOGER

La présence italienne a été importante dans certains quartiers de l'agglomération lyonnaise, même s'il n'y a jamais eu de « Little Italie » comme aux États-Unis.
Ainsi, dès la fin du 19e siècle, certaines rues du nord de Gerland situées à proximité des verreries comptent jusqu'à 50% d'Italiens et les alentours de la rue Mazenod ou de la rue Mercière ont une forte coloration transalpine.
Mais c'est surtout en banlieue que les Italiens se sont installés au 20e siècle : le quartier de Croix-Luizet à Villeurbanne, celui de la Gare à Saint-Priest ou celui de la Poudrette à Vaulx-en-Velin.
Face à la difficulté pour trouver un logement décent, de nombreux Italiens ont construit eux-mêmes leur propre maison avec, bien souvent, l'aide de compatriotes. Ces auto-constructions menées collectivement sont le signe de l'enracinement progressif de ces immigrants.

Au sortir du premier conflit mondial, les ouvriers ont commencé à rencontrer de plus en plus de difficultés pour trouver un logement. Les municipalités ont essayé d'y palier en construisant des HBM (Habitations à Bon Marché) comme celui des États-Unis, mais les étrangers en sont longtemps exclus et doivent souvent loger dans des taudis et, pour les plus démunis, dans des « baraques ».

Faites de planches et de toiles goudronnées, leur nombre croît rapidement pendant l'entre-deux-guerres : le plus important de ces « campements de fortune » s'étendait de part et d'autre de l'avenue Debourg et comptait 418 baraques en 1937.
Il était alors essentiellement peuplé d'Italiens et, dans une moindre mesure, d'Espagnols.



Vie quotidienne dans les baraques de Gerland, 1938

SE RETROUVER

Les premières associations italiennes sont nées peu après l'unification du pays afin de promouvoir le sentiment d'appartenance à la « mère patrie » et de renforcer les liens entre compatriotes. Ces associations patriotiques ont joué un rôle non négligeable auprès des migrants de Lyon, mais elles ont toujours été en concurrence avec des associations régionales ou locales. Celles-ci ont d'abord été piémontaises puis, après la Libération, représentatives des différentes filières migratoires présentes à Lyon : Sicile, Latium, Frioul, province de Vicenza (Vénétie), Pouilles, Sardaigne…

Les associations catholiques ont également joués un rôle important.
Ainsi, à partir des années 1930 une intervention catholique spécifiquement italienne se développe : une Mission catholique italienne voit le jour en 1929, une congrégation de sœurs italiennes s'installe à Villeurbanne, et des fêtes religieuses italiennes se mettent à rythmer certains quartiers à forte présence transalpine : la fête de la San Rocco à Villeurbanne, celle de San Antonio di Padova à Vaulx-en-Velin ou celle de la Madonna di Loretto à Gerland.
Après-guerre, la Mission catholique, installée à la limite de Lyon et Villeurbanne, a joué un rôle important auprès des nouveaux migrants, notamment grâce à l'action du père Enrico Larcher.

L'immigration italienne à Lyon a rarement été le fait d'individus isolés. La plupart du temps, les nouveaux arrivants rejoignent des parents ou des membres du village déjà présents sur place. Les nombreux mariages entre jeunes issus des mêmes villages ou des mêmes vallées ont renforcé cet entre-soi et permis la perpétuation de véritables communautés villageoises, dont certaines montrent encore aujourd'hui une certaine vivacité.

S'ENGAGER

Au cours de la première moitié du 19e siècle, plusieurs vagues révolutionnaires ont secoué les différentes royaumes et duchés qui se partagent alors le territoire italien.
Ces mouvements ont été rapidement écrasés et de nombreux réfugiés ont alors rejoint la France. Issus de l'aristocratie et de la bourgeoisie, ils sont hommes de loi, officiers, médecins, membres du clergé ou vivent de leurs rentes.
Ils sont très différents des réfugiés antifascistes, essentiellement ouvriers, qui ont rejoint Lyon après 1922.

Ainsi, après l'avènement de Mussolini au pouvoir en octobre 1922, de nombreux opposants fuient l'Italie. Ils ne constituent qu'une petite minorité de la population italienne venue majoritairement à la recherche d'un travail, mais ils déploient une activité politique importante, au point que la préfecture du Rhône s'inquiète de l'afflux de ces révolutionnaires italiens
.
Mais, dès 1926, un fascio, c'est-à-dire une antenne du parti fasciste, est aussi créé à Lyon pour tenter d'encadrer, avec l'aide du consulat, les Italiens de la région. Les conflits, quelques fois violents, ont été nombreux entre fascistes et antifascistes pendant toute l'entre-deux-guerres.


BOURSE DU TRAVAIL

Syndicat Général des Ouvriers Plâtriers et Peintres de Lyon

Comité de Défense Sociale

Ne laissons pas assassiner

SACCO et VANZETTI

Depuis quatre années s'est ouvert à Dedham (Etats-Unis), le procès de nos bons militants : Nicola SACCO et Bartolomeo VANZETTI.
Voilà 54 mois que ces deux martyrs, innocents du crime dont on les accuse, sont dans les bagnes !
La classe ouvrière internationale avait pu croire que devant la réprobation universelle ces deux hommes seraient rendus à la liberté.

IL N'EN EST RIEN !

De nouveau, la férocité sauvage d'un capitalisme aux abois veut la mort de ces deux militants.
De nouveau, il nous faut nous dresser avec toute l'énergie nécessaire pour que justice soit rendue.
Si l'Ambassade Américaine veut voir devant elle le prolétariat français, nous acceptons la bataille !
En attendant et pour premier avertissement nous convoquons pour le

Samedi 22 Novembre, à 20 h. 30, Bourse du Travail 39, cours Morand

AU GRAND

MEETING

tous ceux qui sans étiquette, sans parti-pris, pensent qu'il faut par tous les moyens sauver, et définitivement cette fois, les deux vaillants révolutionnaires.

ORATEURS

CHIAPPA FRASCOLI

PERRETIÈRE FOURCADE

LAVORATORI ITALIANI !

con la vostra presenza dimostrerete ancora una volta, la fraterna solidarietà verso le vittime del fascismo internazionale

Imp. TRAQUET, Lyon, 46, rue de l'Université. Tél. V. 32-55

Meeting de soutien à Sacco et Vanzetti, 1927

L'immigration italienne de Lyon a été traversée très tôt par les débats politiques.
Dès la fin du 19e siècle, une section du Parti socialiste italien ouvre ses portes rue Mercière et les anarchistes italiens tentent de s'organiser à Lyon.
Mais c'est surtout le Parti communiste qui a réussi à s'implanter durablement dans cette immigration : non pas le PCI (Parti communiste italien), même si celui-ci organise clandestinement son IIIe congrès à Lyon en 1926, mais le PCF (Parti communiste français) qui crée très tôt, en son sein, un « groupe de langue italienne ». Ce parti a joué un rôle important dans la politisation d'une partie des Italiens de Lyon et dans leur intégration à la vie politique française.

Après la déclaration de guerre de Mussolini contre la France le 10 juin 1940, l'hostilité envers les immigrants italiens a été très grande au sein de la population lyonnaise. Cela n'a pas empêché certains Italiens de s'engager très tôt dans la Résistance au sein, par exemple, du groupe FTP-MOI « Carmagnole » ou au sein des FTP-F pour ceux qui avaient été naturalisés. Certains ont connu la déportation et une partie d'entre eux a donné sa vie dans ce combat, tels Luc Ricci ou TitaCoïs. Tous n'ont heureusement pas connu un sort aussi tragique ; c'est un Italien, Battista Saroglia, qui dirigeait le bataillon de résistants qui a participé à la libération de Villeurbanne le 2 septembre 1944.

LES ITALIENS AUJOURD'HUI

Selon l'INSEE, il y avait 26 496 Italiens dans le Rhône en 1968, à son plus haut niveau de l'après-guerre. Il n'en restait plus que 7 270 en 2010.

Les nombreuses naturalisations des années 1970-1980, le retour de certains Italiens dans leur pays, le vieillissement des générations migrantes (57,5% des Italiens du Rhône avaient plus de 55 ans en 2010) expliquent cette évolution, même si les chiffres italiens sont quelque peu discordants puisque l'AIRE, qui recense les Italiens à l'étranger, comptabilisait 15 200 Italiens dans le Rhône en 2009.

Mais ces chiffres, quel que soit le crédit qu'on leur donne, ne rendent pas complètement compte de l'importance des liens qui unissent encore de nombreuses familles à l'Italie. Et ils dissimulent une autre donnée : environ 10 % des habitants de l'agglomération lyonnaise ont un parent ou un grand-parent originaire du Bel paese !

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Mai

Samedi 3 mai à 14h30 - Basilique de Fourvière
Visite par la Fondation Fourvière
LES MOSAÏQUES DE FOURVIÈRE
Payant - Réservation : 04 78 25 86 19

Lundi 19 mai à 18h15 - Archives de Lyon
Conférence de Jean-Luc de Ochandiano
L'ASSASSINAT DE SADI CARNOT VU PAR LES ITALIENS DE LYON
Dans le cadre des conférences proposées par la Société d'Histoire de Lyon

Mardi 20 mai à 20h - Eglise de la Sainte-Famille (Villeurbanne)
Concert par la chorale «La tarentelle St Cyrote»
CHANSONS ISSUES DE L'IMMIGRATION ITALIENNE
Accompagné d'une intervention de Robert Laurini sur l'histoire de l'église

Jeudi 22 mai à 18h30 - Archives de Lyon
Conférence d'Ugo Iannucci
DES BARAQUES DE GERLAND AU BARREAU DE LYON : ITINÉRAIRE D'UN FILS D'ANTI-FASCISTE ITALIEN

Juin

Mardi 10 juin à 18h30 - Archives de Lyon
Conférence - dédicace de Robert Michel-Bottone, de l'association «Un air d'Italie» de Chassieu autour de son livre
« C'EST PEUT-ÊTRE... VOTRE HISTOIRE - QUESTO E FORSE LA VOSTRA STORIA »

Mercredi 11 juin à 18h30 - Archives de Lyon
Conférence de Michel Poet, président de l'association «Un air d'Italie» de Chassieu
RECHERCHER SES ANCÊTRES ITALIENS

Mardi 17 juin de 9h30 à 17h - Archives de Lyon
Journée d'étude
LES ITALIENS DANS L'ORNEMENTATION À LYON AU 19E SIÈCLE
Le développement des métiers de l'ornementation à Lyon au 19e siècle a été rendu possible par l'arrivée de professionnels venus de l'extérieur, en particulier d'Italie. Des plâtriers, peintres et sculpteurs sur bois originaires du Piémont, des mouleurs en plâtre de la province de Lucques ou des mosaïstes frioulans ont participé grandement à ce mouvement et ont constitué une part non négligeable des ouvriers et patrons de ces métiers au 19e.

Dimanche 15 juin à 15h - Musée gallo-romain de Lyon- Fourvière
Visite «Tous publics»
LA MAISON ET SES DÉCORS
Payant - Réservation : 04 72 38 81 91/reservation.fourvière@rhone.fr

Samedi 28 juin à 14h30 - Basilique de Fourvière
Visite par la Fondation Fourvière
LES MOSAÏQUES DE FOURVIÈRE
Payant - Réservation : 04 78 25 86 19

Juillet

Du 1er au 3 juillet de 10h à 16h30 - Musée gallo-romain de Lyon- Fourvière
Atelier «Jeune public»
INITIATION À LA MOSAÏQUE
Payant - Réservation : 04 72 38 81 91

Jeudi 3 juillet à 19h - Archives de Lyon
Spectaclede 50 minutes, en deux langues, proposé par Anthony Greco
LE DERNIER CANTASTORIE

Jeudi 3 juillet à partir de 19h - Jardin des Chartreux
Soirée italienne proposé par le CMTRA dans le cadre des Jeudis des musiques du monde avec les groupes
TELAMURE et AMATERRA

jeudis 23 et 31 juillet à 16h - Musée gallo-romain de Lyon- Fourvière
Visite «Tous publics»
LA MAISON ET SES DÉCORS
Payant - Réservation : 04 72 38 81 91/reservation.fourvière@rhone.fr

Septembre

Jeudi 18 septembre à 18h30 - Archives de Lyon
Conférence - dédicace de Jean-Luc de Ochandiano autour de son livre
« LYON À L'ITALIENNE »

Samedi 20 septembre à 14h30 - Basilique de Fourvière
Visite par la Fondation Fourvière
LES MOSAÏQUES DE FOURVIÈRE
Payant - Réservation : 04 78 25 86 19

Samedi 20 et dimanche 21 septembre - Parcours dans la ville
Dimanche 21 décembre - Parcours dans la ville
Balades urbaines
SUR LES TRACES DE LA PRÉSENCE ITALIENNE À LYON AVEC VISITE DE LA CRYPTE DE SAINT NIZIER ET SES MOSAÏQUES
Sur réservation : 04 72 10 30 30

Du 22 septembre au 5 octobre - Dans les salles de cinéma du réseau Groupement Régional d'Actions Cinématographiques
Mostra du film de fiction et documentaire
CINÉMA ET IMMIGRATION ITALIENNE
Plus d'informations sur www.grac.asso.fr

Jeudi 25 septembre à 18h30 - Archives de Lyon
Conférence- dédicace de Gilbert Spica et Jean-Pierre Vors autour de leur livre
«LUCKY VICENZO»

Octobre

Du 9 au 11 octobre - Bourgoin Jallieu
Festival proposé par l'Italie Nord ISère (INIS) et le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes
LES MUSIQUES TRADITIONNELLES ITALIENNES
Plus d'informations sur www.italienordisere.com

Jeudi 9 octobre à 18h30 - Archives de Lyon
Conférence - dédicace de Danilo Vezzio autour du livre du Fogolâr Furlan de Lyon
« BLOCS DE PIERRE ET COQUILLES D'AMANDES. LES ITALIENS DU FRIOUL À LYON »

Vendredi 10 octobre à 20h30 - St-Cyr-au-Mont-d'Or
Conférence de Jean-Luc de Ochandiano
LES ITALIENS À LYON : DEUX SIÈCLES D'HISTOIRE D'IMMIGRANTS

Samedi 11 octobre à 14h - Archives de Lyon
Atelier par Jean-Luc de Ochandiano
L'IMMIGRATION ITALIENNE À TRAVERS LES PAPIERS

Dimanche 19 octobre - Parcours dans la ville
Balades urbaines
SUR LES TRACES DE LA PRÉSENCE ITALIENNE À LYON AVEC VISITE DE LA CRYPTE DE SAINT NIZIER ET SES MOSAÏQUES
Sur réservation : 04 72 10 30 30

Du 20 au 26 octobre – Musées Gadagne
SEMAINE-DÉCOUVERTE «LA MARIONNETTE ITALIENNE»
Plus d'informations sur www.gadagne.musees.lyon.fr

Jeudi 23 octobre à 18h30 - Archives de Lyon
Conférence de Claude Collin
LES ITALIENS DE LA MAIN D'OEUVRE IMMIGRÉE (MOI) ET DES FTP-MOI PENDANT LA 2ÈME GUERRE MONDIALE EN RÉGION RHÔNE-ALPES

Novembre

Mercredi 5 novembre à 18h30 - Archives de Lyon
Projection dans le cadre du mois du film documentaire
UN RENDEZ-VOUS AVEC L'INA SUR L'IMMIGRATION ITALIENNE

Jeudi 6 (Université Lyon 3) et vendredi 7 novembre (Archives de Lyon) de 9h à 17h
Colloque
LES ITALIENS DE LYON : ESPACE URBAIN, IDENTITÉS NATIONALES ET REPRÉSENTATIONS
Organisation : LARHRA/Département d'italien de l'Université Lyon3/Laboratoire Triangle/Archives de Lyon

Jeudi 6 novembre à 19h - Archives de Lyon
Spectacle
LE MASSACRE DES ITALIENS
Spectacle mis en scène par Jéremy Beschon, avec Virginie Aimone, suivi d'un échange avec Gérard Noiriel, historien.

Mercredi 12 novembre à 18h30 - Archives de Lyon
Projection dans le cadre du mois du film documentaire
L'ANNIVERSAIRE DE THOMAS, Villerupt, ville de fer (sous réserve)
Un film de Jean-Paul Menichetti, 1980, 120'
Suivi d'un débat mené par l'association Ciné Travail

Samedi 15 novembre de 11h à 16h30
De 11h à 12h / Archives de Lyon
VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION LYON L'ITALIENNE
Gratuit - Sur inscription - archivesexpo@mairie-lyon.fr
De 14h à 15h / Basilique de Fourvière
VISITE AUTOUR DES MOSAÏQUES DE FOURVIÈRE
Payant - Sur inscription - 04 78 25 86 19
De 15h30 à 16h30 / Musée Gallo-romain de Fourvière
LES MOSAÏQUES ANTIQUES
Payant - 04 72 38 81 91 / reservation.fourviere@rhone.fr

Dimanche 16 novembre - Parcours dans la ville
Balades urbaines
SUR LES TRACES DE LA PRÉSENCE ITALIENNE À LYON AVEC VISITE DE LA CRYPTE DE SAINT NIZIER ET SES MOSAÏQUES
Sur réservation : 04 72 10 30 30

Mardi 18 novembre à 18h30 - Archives de Lyon
Conférence de Aude Royet, doctorante et Florence Charpigny (LARHRA)
LES OUVRIÈRES ITALIENNES DANS LES ATELIERS TEXTILES : LE CAS DE JUJURIEUX - Un exemple de recherches mené en lien avec la commission Mémoire du pôle de la Soie et des Canuts
Dans le cadre du Festival Label Soie

Mercredi 19 novembre à 18h30 - Archives de Lyon
Projection dans le cadre du mois du film documentaire
L'ILE ORPHELINE : VACANCES SICILIENNES
Un film de Daniel Pelligra, 2005, 86'
Suivi d'un débat avec le réalisateur et Calogero PACE, président du Cercle Franco-Italien de Meyzieu.

Jeudi 20 novembre à 18h30 - Archives de Lyon
Conférence de Jean-Luc de Ochandiano et Laurence Hamonière
LES ITALIENS DE LA RÉGION LYONNAISE DANS LA 1ERE GUERRE MONDIALE

Mercredi 26 novembre à 18h30 - Archives de Lyon
Projection dans le cadre du mois du film documentaire
LA VIE REVEE DES ITALIENS DU GERS (sous réserve)
Un film de Jean-Pierre Vedel, 2009, 52'

Jeudi 27 novembre de 11h à 16h30
De 11h à 12h / Archives de Lyon
VISITE COMMENTÉE DE L'EXPOSITION LYON L'ITALIENNE
Gratuit - Sur inscription - archivesexpo@mairie-lyon.fr
De 14h à 15h / Basilique de Fourvière
VISITE AUTOUR DES MOSAÏQUES DE FOURVIÈRE
Payant - Sur inscription - 04 78 25 86 19
De 15h30 à 16h30 / Musée Gallo-romain de Fourvière
LES MOSAÏQUES ANTIQUES
Payant - 04 72 38 81 91 / reservation.fourviere@rhone.fr

Jeudi 27 novembre à partir de 17h30 - Rize de Villeurbanne
Médiation - Animation - Spectacle
ESCALES SONORES : LES MUSIQUES ITALIENNES
En partenariat avec le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes.
Plus d'informations sur lerize.villeurbanne.fr

Vendredi 28 novembre de 9h à 17h - Rize de Villeurbanne
Journée d'étude
MEMOIRE DE L'IMMIGRATION ITALIENNE
Plus d'informations sur lerize.villeurbanne.fr

Décembre

Jeudi 4 décembre à 18h30 - Archives de Lyon
Conférence de Evelyne Chantriaux-Vicard, directrice de l'atelier interdépartemental de restauration de mosaïques et de peintures murales de Saint-Romain-en-Gal
LA RESTAURATION DES MOSAÏQUES DU CACHOT DE SAINT-POTHIN A L'ANTIQUAILLE ET DE LA CRYPTE DE SAINT-NIZIER

Mardi 16 décembre à 19h - Archives de Lyon
Concert
Représentation donnée par la Chorale «Les Mauvaises pentes»

Jeudi 18 décembre à 19h - Archives de Lyon
Concert
Représentation donnée par la Chorale «La Tarentelle St-Cyrote»

Dimanche 21 décembre - Parcours dans la ville
Balades urbaines
SUR LES TRACES DE LA PRÉSENCE ITALIENNE À LYON AVEC VISITE DE LA CRYPTE DE SAINT NIZIER ET SES MOSAÏQUES
Sur réservation : 04 72 10 30 30

Visites et ateliers

Visites et ateliers pour les adultes

Individuels
Visite commentée par la médiatrice des Archives municipales de Lyon
Gratuit/Sans réservation/1h
tous les mardis à 13h et 16h

Atelier animé par Jean-Luc de Ochandiano
L'immigration italienne à travers les papiers
Samedi 11 octobre à 14h
Gratuit/Sur inscription à partir du 15 septembre
Réservation : 04 78 92 32 51

Groupes
Visite commentée par la médiatrice des Archives municipales de Lyon
Gratuit/Sur inscription/1h
du mercredi au vendredi
Réservation : archivesexpo@mairie-lyon.fr

Pour les scolaires

Visite-atelier par la médiatrice des Archives municipales de Lyon
Gratuit/Sur inscription

Primaire , Cycle 3 : Partir
Visite-découverte de l'exposition sur les pas des émigrés italiens. Les élèves en gardent la trace sur un carnet de voyages qu'ils élaborent au fil de la visite (1h30).
Collège : Façonner
Visite-découverte de l'exposition, à l'aide d'une mallette pédagogique qui met l'accent sur la partie consacrée à l'artisanat d'art produit par les Italiens à Lyon (1h30).
Lycée : Émigrer
Visite-atelier pour permettre aux élèves de découvrir le parcours des émigrants italiens, qu'ils restituent par la création d'un journal s'inspirant des journaux présentés dans l'exposition (2h)

Réservation : archivesexpo@mairie-lyon.fr

En écho à l'exposition « Lyon l'italienne », le Musée gallo-romain de Lyon-Fourvière propose aux scolaires une découverte de la mosaïque antique entre collections permanentes et exposition.

Ateliers

Cycles 2 et 3 : Un monde d'images
Les mosaïques ornaient les riches maisons de Lugdunum. Découverte de leurs couleurs, des motifs qui les composent et des histoires qu'elles racontent, puis réalisation d'un relevé de mosaïque à la manière des archéologues.
Durée : 1h30 - Tarif : 2€ par élève
Matériel : apporter des crayons de couleurs dont un crayon blanc, pour chaque élève.

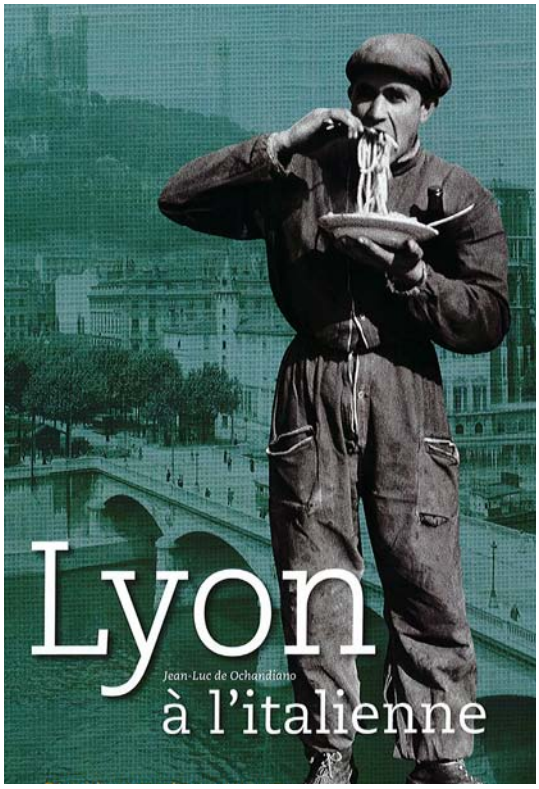
Collège : La maison et ses décors
Pour appréhender les décors de la maison romaine, regard sur les fresques et les mosaïques de Lugdunum, avec un œil technique, iconographique et culturel.
Durée : 1h30 - Tarif : 2€ par élève

Réservations : 04 72 38 81 91 / reservation.fourviere@rhone.fr

POUR ALLER PLUS LOIN, UN OUVRAGE

Lyon à l'italienne
Deux siècles de présence italienne dans l'agglomération lyonnaise

par Jean-Luc de Ochandiano, aux éditions Lieux-Dits



Depuis deux siècles, des dizaines de milliers d'Italiens se sont installés à Lyon, puis dans son agglomération. Au départ, il s'agissait surtout de paysans pauvres qui, pendant une partie de l'année, quittaient les montagnes italiennes pour venir gagner quelques sous dans les ateliers ou sur les chantiers, en tant que plâtriers, mosaïstes, sculpteurs sur bois, tisseurs ou ferblantiers.
Mais au fur et à mesure du développement industriel, ils sont de plus en plus nombreux à s'installer à Lyon pour travailler dans les usines qui apparaissent aux marges de la ville. Des quartiers marqués par une forte présence italienne naissent alors, des entreprises et des commerces italiens se développent, des associations voient le jour. Ils permettent à ces déracinés de préserver leur mode de vie, leurs traditions, et un peu de la chaleur de leur région d'origine. Cette immigration italienne a perduré jusqu'à la fin des années 1960, à tel point qu'aujourd'hui, de nombreux lyonnais comptent parmi leurs ancêtres un émigrant qui a dû quitter son Italie natale.

Qui étaient ces Italiens et quelle a été leur vie au cours de ces deux siècles de migration à Lyon ? Comment ont-ils peu à peu trouvé une place dans la ville ? Quelle mémoire a laissé cette immigration, la plus importante à Lyon au cours de ces deux siècles ?

L'historien Jean-Luc de Ochandiano aborde toutes ces questions, et bien d'autres, dans ce beau livre richement illustré.

Jean-Luc de Ochandiano

Conservateur à la bibliothèque universitaire de Lyon 3, Jean-Luc de Ochandiano est aussi historien de formation, et mène depuis une quinzaine d'années des recherches en histoire sociale.
En novembre 2008, il publie à Lyon, *Un chantier limousin : les maçons migrants (1848-1940)* et, en septembre 2013, *Lyon à l'italienne : deux siècles de présence italienne dans l'agglomération lyonnaise*, tous deux édités aux éditions Lieux Dits.
Ces ouvrages se situent à la croisée de plusieurs de ses centres d'intérêts actuels : les migrations et l'immigration, le monde ouvrier et notamment celui du bâtiment, les dynamiques urbaines, l'évolution du bâti et son impact sur les habitants des villes, les métiers de la construction, le logement social et les quartiers populaires. Le territoire qu'il arpente au cours de ses recherches est surtout celui de l'agglomération lyonnaise, mais il essaie de ne jamais le déconnecter d'un ensemble plus large, notamment national, afin de ne jamais le traiter comme un espace isolé.

PARTENAIRES

> Le consulat général d'Italie
> La chambre de commerce italienne de Lyon
> Le COM.IT.ES (Le comité des italiens à l'étranger)
> La Dante Alighieri de Lyon
> L'Institut culturel italien

> L'association Benvenuti
> L'association «Un air d'Italie» de Chassieu
> L'Union valdotaine de Lyon
> L'association Apulia
> Ente Vicentini del mondo - Cercle de Lyon
> Le Cercle Franco-Italien Meyzieu
> L'association Fogolâr Furlan (Association des Frioulans)
> L'association Italie Nord-Isère

> Le Rize de Villeurbanne
> Les archives municipales de Vaulx-en-Velin
> Les archives municipales de Chassieu
> Le comité de jumelage de la ville de Caluire et Cuire

> Le Centre des musiques traditionnelles en Rhône-Alpes
> Le Groupement Régional d'Actions Cinématographiques (GRAC)
> Le Périscope
> Le centre culturel communal Charlie Chaplin de Vaulx-en-Velin
> La Chorale «Les Mauvaises Pentes»
> La Chorale «La Tarentelle Saint-Cyrote»
> La radio italienne de Lyon

> Les musées Gadagne
> Le musée gallo-romain de Lyon-Fourvière
> Le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation
> La Bibliothèque municipale de Lyon
> L'association Sauvegarde et Embellissement de Lyon (SEL)

> La Clé des langues - ENS
> Le Laboratoire de Recherches Historiques en Rhône-Alpes (LARHRA)
> Le laboratoire Triangle
> L'Université Lyon 2
> L'Université Lyon 3
> L'Institut régional CGT d'histoire sociale - Rhône-Alpes
> L'association «Ciné Travail»

> La Société d'Histoire de Lyon
> L'atelier interdépartemental de restauration des mosaïques de St Romain en Gal
> L'association des amis de Saint Nizier
> La fondation Fourvière
> L'espace Culturel du Christianisme à Lyon

> L'Institut National de l'Audiovisuel
> Festival Label Soie
> Mois du film documentaire

CONCEPTION

Exposition réalisée

sous la direction de
Anne-Catherine Marin, directrice des Archives de Lyon

par
Mourad Laangry, Marie Maniga, Archives de Lyon,

Avec le conseil scientifique de
Jean-Luc de Ochandiano

MONTAGE
Stéphane Front, Romain Carmona,
Pascal Martin, Franz Metzger, Archives de Lyon

NUMÉRISATION/PHOTOGRAPHIE
Gilles Bernasconi, Archives de Lyon

GRAPHISME
Yannick Bailly

MEDIATION
Marie Maniga, Laura Segrétain, Archives de Lyon

PROGRAMMATION
Cécile Lonjon, Archives de Lyon

PRÉPARATION DES DOCUMENTS/ENCADREMENT
Sonia Ozanne, Elisabeth Juge, Atelier de restauration, Archives de Lyon

ADMINISTRATION
Christiane Bailly, Pierre Bombard,
Chrystèle Mestrallet, Delphine Blanc, Raphaël Benoit,
Myriam Mousset, Odette Da Silva, Julie Jacob, Muriel Jeudi, Archives de Lyon

COMMUNICATION
Aurélie Chalamel, Hervé Laronde, Archives de Lyon

PRÊTS
Ville de Lyon (Service du patrimoine et Service des cimetières), Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon, Archives départementales du Rhône, Bibliothèque municipale de Lyon, Musées Gadagne, Musée des Beaux-Arts de Lyon, Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Ecole Nationale Supérieure de la Police, Musée des moulages, Musée des tissus et des arts décoratifs, Musée d'art religieux de Fourvière, Institut d'Histoire Sociale de la CGT, Rize de Villeurbanne, Jean-Luc de Ochandiano, Madeleine et François Alloisio, Dominique Bouveret, Angelo Campanella, Maurice Cidavi, Alain Franchella, Geneviève Galliano, Gianna Saint-Jean, Tonina Jagorel, Hervé Jallais, Brigitte Lardet, Robert Laurini, Dominique Lorenzetti, Nicole Maire, Maurice Mazzoni, Robert Michel, Armelle Nardone, M. Orgiazzi, Enrico Rea, Arlette Scappaticci, Louis Sesti, Agnès Valentin, Danilo Vezzio.

Archives municipales de Lyon

mémoires au pluriel



ARCHIVES DE LYON - MÉMOIRES AU PLURIEL

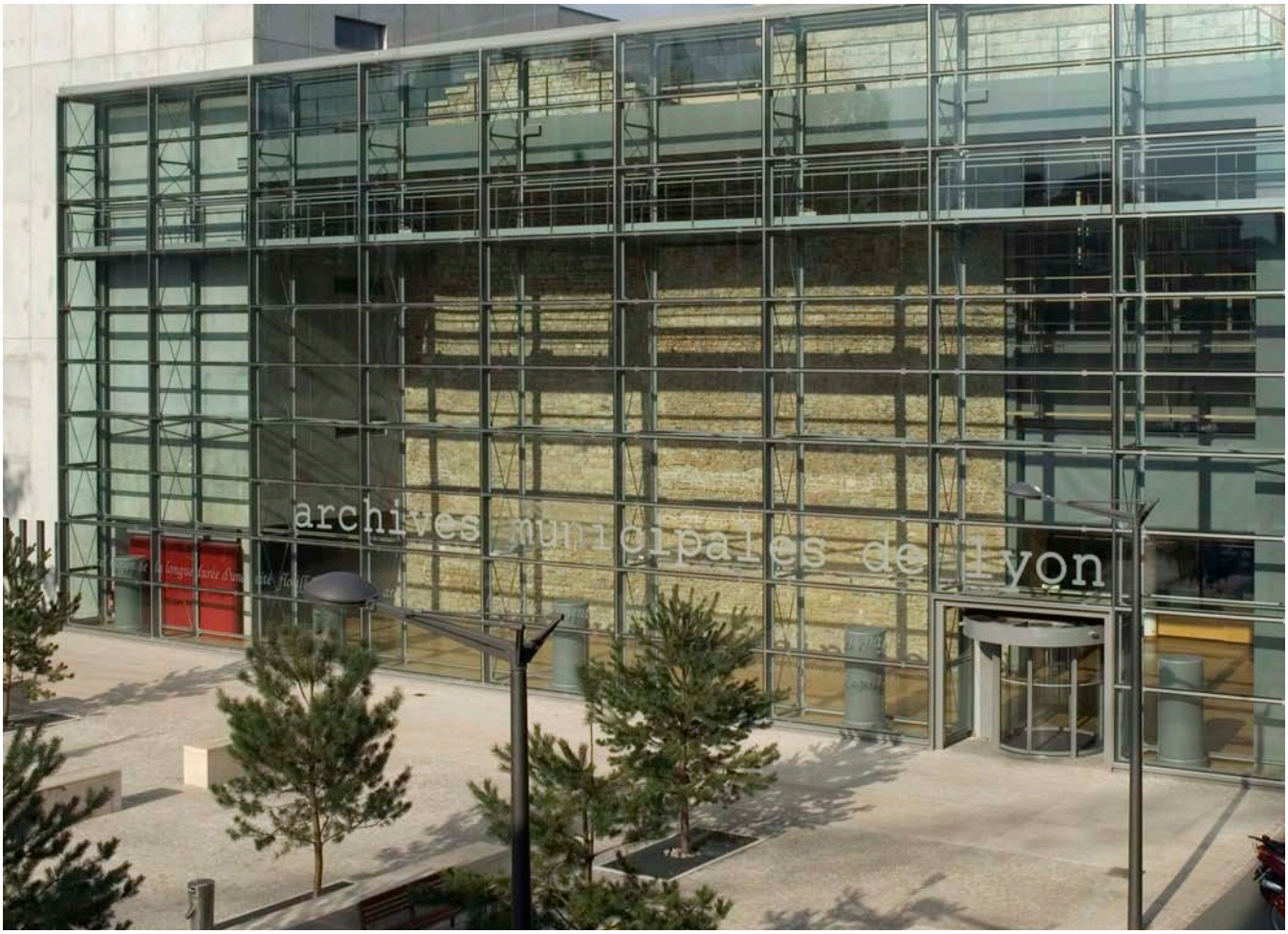
Les Archives municipales de Lyon ont engagé une politique active dans le cadre de la charte de coopération culturelle afin de donner une place aux archives de l'immigration, dans le souci de constituer et de transmettre une mémoire qui soit le reflet de la diversité sociale et culturelle du territoire.

Dénommée «Archives de Lyon - Mémoires au pluriel», elle s'inscrit dans différentes initiatives et manifestations en collaboration avec plusieurs partenaires.
Après «Cercle !», en fin d'année 2013, basée sur le déplacement, dans les années 1920, des populations d'Asie Mineure, pour certaines arrivées jusque dans la région, «Lyon l'italienne» s'ouvre en même temps que «Place du Pont production».

Dans le cadre de cette exposition, les Archives municipales de Lyon ont décidé de lancer une campagne de collecte de témoignages d'immigrés ou de descendants d'immigrés italiens.

Accompagnées par Cécile Mathias, biographe, les Archives vont mener cette campagne pendant toute la durée de l'exposition, entre avril et décembre 2014 dans le quartier de Gerland.
Lors d'une soirée conviviale, les témoignages collectés seront donnés officiellement par les témoins à l'archiviste de la Ville pour intégrer et enrichir les archives et prendre place parmi les 17kms de documents déjà conservés.

Enfin, une place est réservée dans l'exposition aux «souvenirs» et «racines» transalpines (objets, photos, recettes de cuisine...) des agents de la Ville de Lyon issus de l'immigration italienne qui contribuent ainsi à l'enrichissement de la mémoire locale.



Contacts presse

Aurélie Chalamel - 04 78 92 32 64 - aurelie.chalamel@mairie-lyon.fr
Hervé Laronde - 04 78 92 32 64 - herve.laronde@mairie-lyon.fr

Archives de Lyon

1, place des Archives / 69002 Lyon / 04 78 92 32 50
Accès : métro ligne A (arrêt Perrache), tram T1 (arrêt Suchet), tram T2 (arrêt Perrache)
www.archives-lyon.fr

Les Archives municipales de Lyon sont signataires de la charte de coopération culturelle de la Ville de Lyon et membres du réseau «Traces» en Rhône-Alpes.

archives municipales de lyon